

Q. Non pas. Le gouvernement fédéral aurait toujours une quantité d'or suffisante pour l'émission de ses billets?—R. Le gouvernement fédéral ne posséderait pas d'or.

Q. Pas cet or en particulier. Vous avez peut-être raison.—R. Il n'obtiendrait pas cet or du tout. Les banques devraient se procurer les bons sur le marché. Le public, qui aurait vendu les bons et obtenu l'or, le déposerait de nouveau dans les banques. Il ne le confierait pas au gouvernement. Il ne confierait pas son or au gouvernement, de sorte que le gouvernement n'aurait pas d'or.

Q. J'en arrive à ce point. Le gouvernement posséderait assez d'or, tout l'or requis dans la pratique bancaire, pour garantir l'émission de ses billets. C'est ma prétention. Maintenant, je crois que le gouvernement possédait de l'or pour environ cent quatre-vingt-cinq millions de dollars. Etes-vous certain de l'exactitude de vos chiffres?—R. Je les ai puisés ici.

Q. On me dit qu'il y a dans les voûtes du gouvernement environ cinquante ou soixante millions en or que l'on n'a jamais utilisés, qui n'ont pas été requis pour les opérations financières du pays depuis la période de guerre?—R. Je crois que ce renseignement n'est pas exact.

Q. Je le tiens de très bonne source, monsieur Ross. Vous ne savez pas si la chose est vraie?—R. Je suis absolument certain qu'elle n'est pas vraie.

Q. On me dit qu'il y a de l'or pour environ cinquante millions de dollars dont le gouvernement fédéral n'aurait pas besoin pour garantir l'émission de ses billets et qui pourrait être employé à la réduction de la dette nationale.—R. Le gouvernement achète de l'or des mines de temps à autre et le transforme en barres pour le monnayage. La quantité peut varier de temps en temps, mais la quantité n'est pas aussi considérable que vous le dites.

Q. Pas aussi considérable?—R. Oh, non.

*M. Ward:*

Q. Puis-je poser une question? Exerce-t-on un contrôle sur la quantité d'or requise par le gouvernement? Achète-t-on indifféremment tout l'or qui lui est offert?—R. Je le crois. Le gouvernement donne en échange ses billets ou il donne un chèque sur sa balance à la banque de Montréal. C'est de cette façon qu'il opère le paiement de l'or. On met sans doute un frein à l'achat. Les balances du gouvernement sont limitées, et on n'émet plus de chèques quand les fonds sont épuisés. Il existe des limites au pouvoir d'achat du gouvernement comme de toute personne.

Q. Supposons, par exemple, que la production d'or des mines eût diminué de moitié au cours des dix dernières années; quelle serait la différence dans la situation en comparaison de ce qu'elle est aujourd'hui?—R. Il n'y aurait pas la moindre différence, car, aussitôt qu'il a transformé l'or en barres, le gouvernement l'expédie à New-York et il augmente son crédit; il en encaisse le prix et honore ses obligations ou accroît son crédit.

M. SPENCE: Par conséquent on opère des paiements avec ce surplus d'or?

Le PRÉSIDENT: M. Ladner conduit l'interrogatoire. J'aimerais que les membres du comité attendent pour poser leurs questions, et ne dérangent ni M. Ladner ni le témoin.

*M. Ladner:*

Q. Monsieur Ross, en supposant qu'il y eût un surplus d'or excédant la quantité normalement requise pour les opérations financières du gouvernement, de cinquante millions de dollars, comme je l'ai mentionné, serait-il possible de l'employer à la réduction de la dette nationale, à la diminution des intérêts? Dans l'usage bancaire, est-il possible, en cas de pénurie d'or, d'acheter des bons du Trésor à New-York?—R. Des billets du Trésor? Vous voulez dire des billets canadiens du Trésor ou des billets du gouvernement des Etats-Unis?

[M. Henry-T. Ross.]